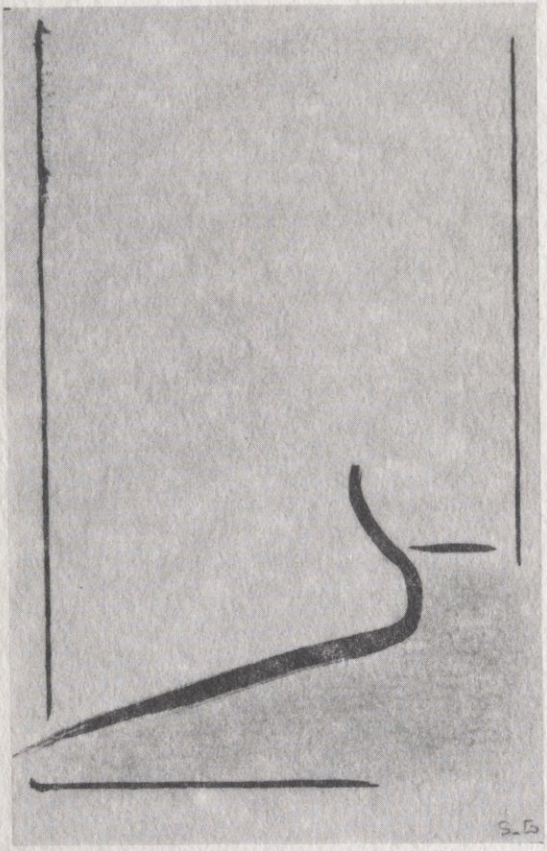
8° Ye
25283

MARYLINE DESBIOLLES

LE TOUT-VENANT

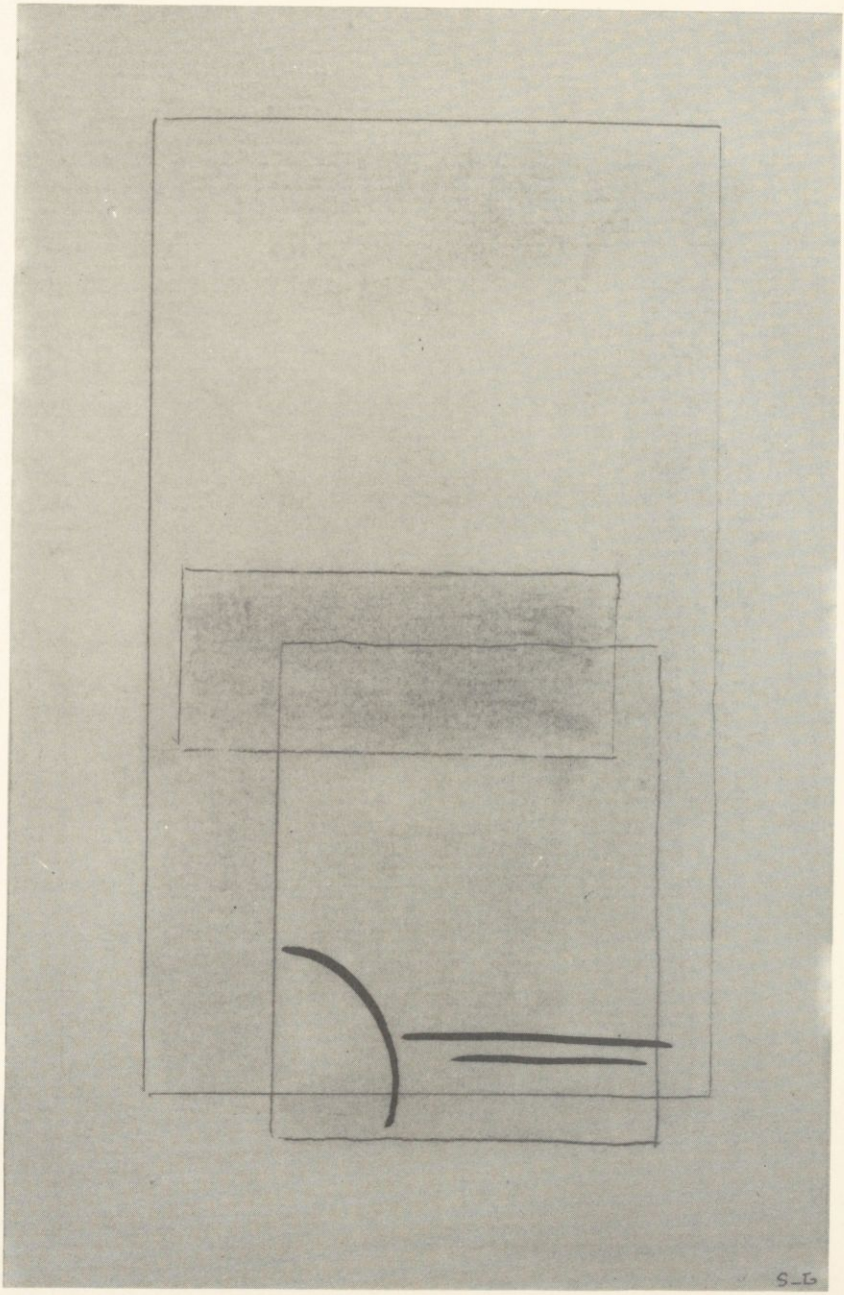


éditions

TELO MARTIUS

LE TOUT-VENANT

8° Le
25883



MARYLINE DESBIOLLES

606456

821

LE TOUT-VENANT

Illustrations de SONIA GUERIN

Publié avec le concours
du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur
Office Régional de la Culture

éditions

TELO MARTIUS

DL-23061988-16340

DU MEME AUTEUR

Poésie

Les Epitaphes (B. et J. Testanière, imp. 1980)

Parcelles d'eau (éditions Le Pont de l'Epée 1984)

La mer se défait derrière la vitre (éditions SUD, Prix Jean Malrieu 1984)

Des Après-midi sans retenue (éditions Mots de passe 1985)

Le champ de l'eau (éditions Offset 1986)

Romans

Une femme de rien (éditions Mazarine 1987)

Les bateaux-feux (éditions Alinéa, à paraître)

BIBLIOTHEQUE NATIONALE R.F. IMPRIMES

I

d'abord la tête est entièrement toute grise fermée les yeux gris fermés les oreilles grises le nez gris la bouche grise puis on s'approche l'intérieur des oreilles est mauve peut-être bleu les tempes bleues les paupières bleues le trait pour les lèvres bleu et puis enfin la tête s'ouvre entièrement toute rose ouverte la tête du chat qui bâille comme si le chat n'avait été en fin de compte qu'une boîte en papier qu'on aurait entièrement dépliée je voudrais savoir dessiner en 2 ou 3 traits ce qui est ouvert

je dois manger la musique pour arriver à l'entendre et même faire un mouvement du museau pour ne pas la perdre le moment est si vite passé et si vite arrivé le moment de l'entendre entre autres choses je dois l'avaler je dois avaler toute la terre et pour finir je me dois avaler moi tout court en commençant par les pieds

enfin on n'entend rien ou plutôt on entend tout distinctement on entend des riens les arrosages automatiques le chat qui lèche et râpe un coussin les pigeons qui se rengorgent comme s'ils faisaient leurs prières derrière les cyprès on entend rien et jusqu'à son souffle à soi maigre qui passe sur le duvet des lèvres

il n'est pas possible d'écouter deux musiques à la fois des sextuors de Brahms puisque c'est ceux-là qu'on vient de taire et tout ce vert par la fenêtre large ouverte tout ce vert en jupe plissée dont chaque pli est la nuance nouvelle soprano mezzo soprano contralto soprano coloratura et tout ce vert a cappella hormis le vent hormis le vent

voici un après-midi à tous les vents ouvert comme la fenêtre dans l'autre poème on est balancé là-dedans on n'a rien à quoi s'agripper et cependant en même temps quelque chose vous appuie dessus vous met les bras autour du cou peut-être la chaleur quelque chose d'affectueux comme la chair molle la chair sucrée des poivrons rouges